

Homélie du 4ème dimanche du temps ordinaire

Cinquième anniversaire de la consécration de l'église paroissiale aux Lilas

30/01/2016 (au soir).

1.- Le 30 janvier 2011, par une célébration solennelle présidée par notre Evêque, cette église toute neuve, a été dédiée, consacrée pour le Seigneur.

Ce jour-là, nous avons exprimé notre volonté de la dédier au service de Dieu comme maison de la communauté paroissiale, peuple de Dieu, corps du Christ, réuni autour de ses pasteurs pour se laisser nourrir à la table de la Parole et de l'Eucharistie, pour célébrer les louanges de Dieu et les sacrements du salut. Cette église (avec le petit « é ») renvoie à l'Église (avec le grand « É »), la communauté des baptisés. Mais aussi, elle est le signe de notre maturité comme communauté chrétienne.

2.- En présidant cette célébration, je rends grâce avec vous pour tous ceux qui ont contribué pour la construction de cette belle église : tels les ingénieurs, les donateurs, les ouvriers, les responsables de chantiers, tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté qui ont investi leur temps ou leur argent, les initiateurs de ce grand projet.

Nous pensons à tous ceux et à toutes celles qui prennent soin d'elle pour qu'elle soit toujours propre et agréable à la prière. Que le Seigneur puisse leur donner de la joie et d'être toujours bénéficiaires de sa miséricorde et de son amour infini.

3.- En célébrant ce cinquième anniversaire de la consécration de cette église, je veux vous rappeler les trois grandes dimensions de l'initiation chrétienne qui ont jalonné la liturgie de cette consécration. Il s'agit de la dimension baptismale, chrismale et eucharistique.

Le jour de la consécration, selon le cérémonial des Évêques, nous avons pu revivre ces trois dimensions dans la vie de la communauté chrétienne.

Le premier geste qu'a fait l'Évêque après avoir ouvert solennellement les portes, il a béni l'eau et a aspergé tous les autres membres de l'assemblée présents ainsi que les murs intérieurs et l'autel de cette nouvelle église. Ce geste qu'il a posé nous a rappelé le baptême et nous a invités à la conversion.

Après le gloria et la collecte (la prière d'ouverture) le lieu de la proclamation de la Parole a été inauguré. Ce lieu, c'est l'Ambon¹, sur lequel l'Évêque a fait introniser solennellement le livre des Écritures en disant : « Que toujours résonne en cette demeure la Parole de Dieu ; qu'elle vous révèle le Mystère du Christ et opère votre salut dans l'Église ».

4.- Après l'homélie, a eu lieu les rites plus significatifs de la consécration de l'église. Tous ensemble, nous avons invoqué les saints puisque nous ne sommes pas chrétiens tous seuls.

¹ Le mot grec *ἀναβαίνειν*, *anabainein* signifie « monter ». Dans la liturgie, on monte à l'ambon pour proclamer la Parole. En ce sens, la Parole de Dieu qu'on proclame dans la liturgie n'est pas une lecture quelconque. C'est pourquoi, celui qui proclame la Parole la puise dans un Livre qui s'appelle Lectionnaire ou Évangélaire. L'Évangélaire est de préférence utilisé par le Prêtre ou le Diacre pour la proclamation de l'Évangile. Par respect pour la sacramentalité de la Parole de Dieu, on évite de la proclamer dans un « prions en Église » ou dans « un magnificat ». Il est souhaitable d'utiliser le Lectionnaire. Et, avant et après la lecture, le Lecteur s'incline devant le Livre de la Parole. La Parole de Dieu proclamée n'est pas moins sacramentelle que le corps eucharistique du Christ. Il y a donc la manducation de la Parole tout comme celle du pain eucharistique. Avant de manger le corps eucharistique du Seigneur, l'assemblée mange d'abord la Parole qui s'est faite nourriture.

L'Église terrestre vit en communion avec l'Église céleste. Et on a déposé sur l'autel, les reliques de saint Denis. L'Évêque a fait la prière de la consécration. Avec le Saint Chrême, il a oint l'autel et les murs etc. C'est vraiment comme une chrismation. L'Évêque avait fait flamber l'encens sur l'autel pour signifier la prière de la communauté qui montera toujours vers Dieu dans cette église, la remplissant de la bonne odeur du Christ, car nous sommes une assemblée sainte, temple vivant dont cette église est le signe. Sur cet autel, a été célébrée pour la première fois l'eucharistie, le sacrifice de toute l'Église. C'est ce que le prêtre dit après la présentation des oblats : « prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église ». C'était le rite essentiel de la consécration de l'église.

Après la communion, l'Évêque a inauguré le tabernacle pour déposer solennellement le Saint-Sacrement. Par ce geste, c'est le Christ qui demeure parmi nous. En célébrant cet anniversaire, pensons à notre baptême, notre confirmation et notre communion. Le Christ nous initie à sa vie nouvelle pour que nous devenions des pierres vivantes de son Église.

5.- C'est dans cette église que nous recevons la Parole de Dieu, c'est dans cette église que nous recevons le pain de la vie, et c'est dans cette église aussi que nous recevons la mission d'évangéliser. Après chaque eucharistie, le président de l'assemblée nous dit : « allez dans la paix du Christ ». Dieu nous a choisis pour être son porte-parole. Il faut annoncer la Bonne Nouvelle à temps et à contre temps. C'est pour cela qu'il nous a constitués en Église dans le monde. Pour être l'instrument de sa tendresse, de sa miséricorde pour le monde et dans le monde. « L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous. L'Épouse du Christ adopte l'attitude du Fils de Dieu qui va à la rencontre de tous, sans exclure personne » nous dit le pape François dans la bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde.

6.- Comme Jésus dans l'Évangile, nous devons annoncer à tous, l'aujourd'hui de Dieu. Le Christ est à l'œuvre dans l'œuvre des croyants tout en la dépassant. Il est à l'œuvre dans la vie de l'Église et dans la vie du monde. « En conséquence, là où l'Église est présente, la miséricorde du Père doit être manifeste » nous rappelle le pape François. Ce qui est important c'est d'ouvrir les yeux et d'accueillir son message. Jésus est venu pour le salut de tous les humains.

La veuve de Sarepta et Naaman le Syrien, étaient des païens, mais ils ont su ouvrir leur cœur à la grâce d'un Dieu qui s'est fait mendiant d'amour.

Le Christ n'est pas la propriété de quelques privilégiés. Personne ne peut mettre la main sur Dieu. Il aime les païens, les incroyants, les pécheurs et les ingrats². Bref, il aime tous ses enfants. Nous devons le laisser être Dieu dans notre vie, dans notre monde, dans notre histoire.

7.- Frères et sœurs, en ce jour, continuons comme nous le dit saint Paul dans la deuxième lecture à rechercher avec ardeur les dons les plus grands : la charité, l'amour. Notre communauté paroissiale doit être toujours une communauté d'amour, car nos liturgies, nos rencontres de prières, nos festivités, notre foi, notre espérance disparaîtront un jour, seul l'amour restera. C'est pour cela que le Christ nous a appelés. C'est pour cela qu'il nous a constitués en Église. Pour aimer comme lui.

² Cf. Homélie de l'Abbé Jean Compazieu pour le quatrième dimanche du temps ordinaire de l'année C.

Que la Vierge Marie, Notre-Dame du Rosaire, la patronne de cette paroisse et saint Denis nous viennent en aide ! Que l'Esprit Saint continue de reposer sur nous pour que notre mission porte du fruit en abondance. Amen.